

T-1584-71

T-1584-71

Rejean Maurice (Plaintiff)**Réjean Maurice (Demandeur)**

v.

c.

The Queen (Defendant)^a **La Reine (Défenderesse)**

and

et

T-1619-71

T-1619-71

The Quebec Workmen's Compensation Commission (Plaintiff)^b **La Commission des accidents du travail de Québec (Demanderesse)**

v.

c.

The Queen (Defendant)^c **La Reine (Défenderesse)**

Trial Division, Addy J.—Ottawa, November 4 and December 1, 1975.

Division de première instance, le juge Addy—Ottawa, le 4 novembre et le 1^{er} décembre 1975.

Crown—Accident—Negligence apportioned: Defendant 75%, Plaintiff Maurice 25%—Parties unable to agree on draft of final judgment—Interpretation of sections 7(3) and 8 of the Quebec Workmen's Compensation Act—Workmen's Compensation Act, R.S.Q. 1964, c. 159, ss. 7(3), 8.

Couronne—Accident—Responsabilité partagée: la défenderesse 75%, le demandeur Maurice 25%—Les parties ne peuvent tomber d'accord sur un projet de jugement définitif—Interprétation des articles 7(3) et 8 de la Loi des accidents du travail de Québec—Loi des accidents du travail, S.R.Q. 1964, c. 159, art. 7(3), 8.

As a result of an auto accident, plaintiff Maurice was held 25% liable, and defendant 75%. Parties were unable to agree on a draft final judgment, and submitted representations, as permitted by the Trial Judge. There was a difference concerning the meaning of sections 7(3) and 8 of the Act, the issues being (1) whether the Commission could recoup from money received by plaintiff Maurice under headings of damages under which the Commission is not liable to compensate, or whether its right of subrogation is limited to amounts paid by it with respect to those losses for which it is legally liable to compensate the workmen, and (2) whether, from the amount actually recovered by the Commission from defendant with respect to those losses for which the Commission is liable to compensate Maurice, before paying any surplus to Maurice, it can first deduct the full amount it has paid, and will pay to him, or whether it must only deduct 75% with all of the excess up to the total recovered belonging to Maurice.

A la suite d'un accident d'automobile, la responsabilité du demandeur Maurice a été établie à 25% et celle de la défenderesse à 75%. Les parties n'ont pu tomber d'accord sur un projet de jugement final et ont soumis leurs prétentions après avoir reçu la permission du juge de première instance. Les parties différaient d'opinion sur l'interprétation des articles 7(3) et 8 de la Loi relativement à deux questions distinctes, à savoir (1) la Commission peut-elle se rembourser sur les sommes versées au demandeur Maurice au titre de dommages pour lesquels elle n'est pas légalement tenue de payer une compensation, ou son droit de subrogation se limite-t-il aux montants qu'elle a payés relativement à des pertes pour lesquelles elle est légalement tenue d'indemniser les ouvriers; et (2) la Commission peut-elle d'abord déduire le montant total qu'elle a déjà versé à Maurice et qu'elle lui versera à l'avenir du montant qu'elle a réellement recouvré de la défenderesse relativement à des pertes pour lesquelles la Commission est légalement tenue d'indemniser Maurice avant de verser tout excédent à ce dernier, ou ne peut-elle que déduire 75% des montants qu'elle a versés ou versera, tout excédent appartenant à Maurice jusqu'à concurrence du montant total recouvré.

Held: formal judgment: for plaintiff Commission, \$23,616.72; for plaintiff Maurice, \$4,048.32. (1) Following *Mingarelli v. Montreal Tramways*, the subrogation is limited to amounts paid by the Commission with respect to those losses for which it is legally liable. (2) In *Sebaski v. Weber*, (Worker: 60%; defendant: 40%) the Commission was entitled to recover 100% of the compensation paid or to be paid to the worker, and did not reduce the amount to which the Commission was entitled from the amount recoverable from defendant to 40% of its claim. As the Commission had paid out more than the actual amount recovered from defendant, it was entitled to the full amount recovered, and the worker was not entitled to receive anything from defendant. This is good law. There is no

Arrêt: jugement définitif: \$23,616.72 à la Commission; \$4,048.32 au demandeur Maurice. (1) Suivant l'arrêt *Mingarelli c. Montreal Tramways Company*, la subrogation se limite aux montants que la Commission a payés relativement à des pertes qu'elle est légalement tenue d'indemniser. (2) A l'arrêt *Sebaski c. Weber*, (l'ouvrier: 60%; le défendeur 40%) la Commission avait le droit de recouvrer 100% de l'indemnité payée ou à payer à l'ouvrier et n'a pas réduit à 40% de sa réclamation la somme à laquelle la Commission avait droit sur le montant recouvrable du défendeur. Puisque la Commission avait versé un montant supérieur à celui recouvré du défendeur, elle avait droit à la totalité du montant recouvré et l'ouvrier ne pouvait recevoir quoi que ce soit du défendeur. C'est un bon jugement.

principle of common law, nor anything in the Act which abrogates or limits the general right of subrogation under section 7 or requires, as between the Commission and worker, that the contributory negligence of the worker be taken into account, although as between the Commission and the third party, the former is obliged to suffer the consequences of any contributory negligence by the worker and to suffer its ultimate right of recovery to be reduced where the Commission's claim exceeds the net amount payable after considering the worker's negligence.

Mingarelli v. Montreal Tramways Company [1959] S.C.R. 43, followed. *Sebaski v. Weber Construction* [1972] S.C. Que. 557, agreed with.

SETTLEMENT of minutes of judgment.

COUNSEL:

R. Bélec for plaintiff Maurice.
J. M. Roy for plaintiff, Quebec Workmen's Compensation Commission.
R. Cousineau for defendant.

SOLICITORS:

Bélec, Boulanger, Joyal & Bélec, Hull, for plaintiff Maurice.
J. M. Roy, Mont Laurier, for plaintiff Quebec Workmen's Compensation Commission.

Deputy Attorney General of Canada for defendant.

The following are the reasons for settlement of minutes of judgment rendered in English by

ADDY J.: These two actions, arising out of the same automobile accident, were tried together and Associate Chief Justice Noël, since retired, delivered written reasons for judgment on the 8th of August 1972. The negligence was apportioned 75% against the defendant and 25% against the plaintiff Maurice and the reasons fixed various amounts under the several headings of damages claimed. In the concluding paragraph there was a provision that, in the event of the parties being unable to agree on the draft of an appropriate final judgment, they might submit their respective representations in writing.

Counsel being unable to agree, ultimately submitted their representations in writing and, subsequent to the Associate Chief Justice's retirement, agreed that I should settle the minutes of the judgment and cause same to be issued in accord-

Rien dans les principes généraux du droit coutumier ni dans la Loi n'annule ou limite le droit général de subrogation qu'accorde l'article 7, ni ne requiert, en ce qui concerne la Commission et l'ouvrier, que la part de responsabilité de ce dernier entre en ligne de compte, quoique, en ce qui concerne la Commission et la tierce personne, la première doit naturellement subir les conséquences de toute faute concurrente de la part de l'ouvrier et voir réduire son droit final de recouvrement lorsque sa réclamation excède le montant net à payer, compte tenu de la part de responsabilité de l'ouvrier.

Arrêt suivi: *Mingarelli c. Montreal Tramways Company* [1959] R.C.S. 43. Arrêt approuvé: *Sebaski c. Weber Construction* [1972] C.S. Qué. 557.

RÈGLEMENT des minutes du jugement.

AVOCATS:

R. Bélec pour le demandeur Maurice.
J. M. Roy pour la demanderesse, Commission des accidents du travail de Québec.
R. Cousineau pour la défenderesse.

PROCUREURS:

Bélec, Boulanger, Joyal & Bélec, Hull, pour le demandeur Maurice.
J. M. Roy, Mont-Laurier, pour la demanderesse, Commission des accidents du travail de Québec.
Le sous-procureur général du Canada pour la défenderesse.

Voici les motifs du règlement des minutes du jugement rendus en français par

LE JUGE ADDY: Ces deux actions, résultant du même accident d'automobile, ont été jugées ensemble et le juge en chef adjoint Noël, maintenant à la retraite, a rendu les motifs écrits du jugement le 8 août 1972. Il a réparti la responsabilité de la façon suivante: 75% contre la défenderesse et 25% contre le demandeur Maurice et les motifs ont fixé divers montants aux différents titres de dommages-intérêts réclamés. Le paragraphe final prévoyait que dans l'éventualité où les parties ne pourraient tomber d'accord sur un projet de jugement définitif approprié, elles pourraient soumettre par écrit leurs prétentions respectives.

Les avocats n'ayant pu s'entendre, ils ont finalement soumis leurs prétentions par écrit et, après que le juge en chef adjoint se fut retiré, ils ont accepté que je règle les minutes du jugement et que je le rende suivant mes conclusions sur le

ance with my findings as to the contents of the reasons and in accordance with the law applicable to such findings.

In addition to the written representations, oral argument was heard by me on the 4th of November 1975 pertaining to this matter. At that time, counsel agreed as to the total amount of damages which should be awarded in both actions under the various headings. There was, however, a great difference of opinion between the plaintiff Maurice and the plaintiff The Quebec Workmen's Compensation Commission (hereinafter called the "Commission") as to the interpretation of sections 7(3) and 8 of the *Workmen's Compensation Act*¹ on two distinct issues. The relevant portions of the above-mentioned sections read as follows:

7. (3) If the workman . . . elect to claim compensation under this act, the employer, if he is individually liable to pay it, or the Commission . . . shall be subrogated *pleno jure* in the rights of the workman . . . and may, personally or in the name and stead of the workman . . . institute legal action against the person responsible, and any sum so recovered by the Commission shall form part of the accident fund. The subrogation takes place by the mere making of the election and may be exercised to the full extent of the amount which the employer or the Commission may be called upon to pay as a result of the accident. Nevertheless, if as a result of this act, the employer or the Commission happen afterwards to be freed from the obligation of paying a part of the compensation so recovered, the sum not used shall be reimbursable within the month following the event which determines the cessation of the compensation.

8. Notwithstanding any provision to the contrary and notwithstanding the fact that compensation may have been obtained under the option contemplated by subsection 3 of section 7, the injured workman . . . may . . . claim, under common law . . . any additional sum required to constitute, with the above-mentioned compensation, an indemnification proportionate to the loss actually sustained.

The two questions on which there was disagreement as to the interpretation and effect of the above-mentioned sections were the following:

1. Whether the Commission could recoup from monies received by the plaintiff Maurice under headings of damages under which the Commission is not legally liable to pay compensation or whether the Commission's right of subrogation is limited solely to amounts paid by it with respect to those losses for which the Commission is legally liable to compensate the workmen?

contenu des motifs et selon le droit applicable auxdites conclusions.

a En plus des prétentions écrites, j'ai entendu un plaidoyer oral sur l'affaire en cause le 4 novembre 1975. A ce moment-là, les avocats se sont entendus sur le montant total des dommages-intérêts à accorder dans les deux actions à divers titres. b Cependant, le demandeur Maurice et la demanderesse la Commission des accidents du travail de Québec (ci-après appelée la «Commission») différaient considérablement d'opinion sur l'interprétation des articles 7(3) et 8 de la *Loi des accidents du travail*¹ relativement à deux questions distinctes. Les extraits pertinents de ces deux articles se lisent comme suit:

7. (3) Si l'ouvrier . . . choisissent de réclamer la compensation en vertu de la présente loi, l'employeur tenu personnellement de payer cette compensation, ou la commission . . . sont de plein droit subrogés aux droits de l'ouvrier . . . et peuvent personnellement ou aux nom et lieu de l'ouvrier exercer tout recours que de droit contre la personne responsable; et tout montant ainsi recouvré par la commission fait partie du fonds d'accident. La subrogation a lieu par le seul effet de l'option et peut être exercée jusqu'à concurrence de tout ce que l'employeur ou la commission pourra être appelée à payer par suite de l'accident. Cependant, si par l'effet de la présente loi, l'employeur ou la commission se trouve ensuite libéré de l'obligation de payer partie de la compensation ainsi recouvrée, la somme non utilisée est remboursable dans le mois suivant l'événement qui détermine la cessation de la compensation.

8. Nonobstant toute disposition contraire et nonobstant le fait d'avoir obtenu compensation en vertu de l'option visée par le paragraphe 3 de l'article 7, l'accidenté . . . peuvent réclamer, en vertu du droit commun, . . . la somme additionnelle requise pour former, avec la susdite compensation, une indemnité équivalente à la perte réellement subie.

Voici les deux questions sur lesquelles différaient les opinions quant à l'interprétation et l'effet des deux articles précités:

1. La commission peut-elle se rembourser sur les sommes versées au demandeur Maurice au titre de dommages pour lesquels elle n'est pas légalement tenue de payer une compensation, ou son droit de subrogation se limite-t-il aux montants qu'elle a payés relativement à des pertes pour lesquelles elle est légalement tenue d'indemniser les ouvriers?

¹ R.S.Q. 1964, c. 159.

¹ S.R.Q. 1964, c. 159.

2. Whether, from the amount actually recovered by the Commission from the defendant with respect to those losses for which the Commission is legally liable to compensate Maurice, before paying any surplus to Maurice, the Commission can first deduct the full amount which it has paid to him in the past and will be paying in the future or whether the Commission must only deduct 75% of any such amounts paid or to be paid by it with all of the excess up to the total amount recovered belonging to Maurice?

As to the first question, it seems to have been conclusively answered in the negative in a unanimous decision of the Supreme Court of Canada in the case of *Mingarelli v. Montreal Tramways Company*². Although in this last-mentioned case the claim did not involve the Commission but rather an employer who was obliged to pay directly as one of the employers included in Schedule II of the Act, the same principle must necessarily apply since it is clear that in section 7(3) the subrogation rights of an employer where the employer pays the compensation are identical to those of the Commission when the latter pays it.

After quoting in full sections 7(3) and 8 of the Act, Abbott J., in delivering the judgment of the Court, stated at page 46 of the above-mentioned report:

The subrogation provided for in subsection 3 of section 7 is an exception to the general law; it must be strictly interpreted and, as Bissonnette J. has pointed out in *Commission des Accidents du Travail de Québec v. Collet Frères Limitée* [1958] Que. Q.B. 331 at 334, the section provides only for a partial subrogation. In my opinion that subrogation is limited to amounts paid by the employer with respect to those losses for which the employer is legally liable to pay compensation under the Act and can be applied only to amounts recovered with respect to such losses from the author of the accident. For instance, a workman has no claim against his employer under the Act for damages sustained by him as a result of pain and suffering and, if he claims and recovers such damages from the author of the accident, the employer is not entitled under the subrogation to receive or be paid any portion of such amount. [The underlining is mine.]

As to the second question, counsel for the Commission referred me to the case of *Sebaski v. Leonard J. Weber Construction*³. In that case, the

² [1959] S.C.R. 43.

³ [1972] S.C. Que. 557.

2. La commission peut-elle d'abord déduire le montant total qu'elle a déjà versé à Maurice et qu'elle lui versera à l'avenir du montant qu'elle a réellement recouvré de la défenderesse relativement à des pertes pour lesquelles la commission est légalement tenue d'indemniser Maurice avant de verser tout excédent à ce dernier, ou ne peut-elle que déduire 75% des montants qu'elle a versés ou versera, tout excédent appartenant à Maurice jusqu'à concurrence du montant total recouvré?

Il semble qu'il faille répondre non à la première question, si l'on s'en rapporte à une décision unanime de la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Mingarelli c. Montreal Tramways Company*². Bien que dans cette dernière affaire il ne s'agissait pas de la commission mais plutôt d'un employeur qui était tenu de payer directement, étant un des employeurs inclus dans l'annexe II de la Loi, le même principe doit nécessairement s'appliquer puisqu'il est clair qu'à l'article 7(3) les droits de subrogation d'un employeur qui paie la compensation soient identiques à ceux de la commission lorsque celle-ci paie ladite compensation.

Après avoir cité en entier les articles 7(3) et 8 de la Loi, le juge Abbott en rendant le jugement de la Cour, a déclaré à la page 46 du recueil susmentionné:

[TRADUCTION] La subrogation prévue à l'article 7(3) est une exception au droit général; elle doit être interprétée strictement et, comme l'a fait remarquer le juge Bissonnette dans l'affaire *Commission des Accidents du Travail de Québec c. Collet Frères Limitée* [1958] Qué. B.R. 331 à la p. 334, l'article ne prévoit qu'une subrogation partielle. Selon moi, cette subrogation se limite aux sommes qu'a versées l'employeur relativement à des pertes pour lesquelles celui-ci est légalement tenu de payer une compensation en vertu de la Loi et ne s'applique qu'aux sommes recouvrées à ce titre de l'auteur de l'accident. Par exemple, en vertu de la Loi, un ouvrier ne peut réclamer de son employeur des dommages-intérêts pour la douleur et la souffrance et si, après réclamation, il reçoit du responsable de l'accident des dommages-intérêts à ce titre, l'employeur n'a pas le droit, en vertu de la subrogation, de toucher ni de recevoir en paiement aucune portion de cette somme. [C'est moi qui souligne.]

Quant à la seconde question, l'avocat de la commission m'a renvoyé à l'affaire *Sebaski c. Leonard J. Weber Construction*³. Dans cette

² [1959] R.C.S. 43.

³ [1972] C.S. Qué. 557.

worker having been found 60% negligent and the defendant 40% negligent, the Court held that, as between the Commission and the worker, the Commission was entitled to recover 100% of the compensation paid or to be paid by it to the worker and did not reduce the amount to which the Commission was entitled from the amount recoverable from the defendant to 40% of its claim. The net result of the finding was that, as the Commission had paid out more than the actual amount recovered from the defendant, the Commission was entitled to the full amount recovered and the worker was not entitled to receive anything from the defendant. Had the Commission's entitlement been reduced by a percentage equivalent to the contributory negligence of the worker, the latter would have been entitled to a considerable share of a total amount recovered from the defendant. The Trial Judge at pages 565 to 567 of the above-mentioned report summarized some of the jurisprudence on the matter. I consider the following extracts from his judgment and citations therein as most relevant to the question in issue:

[TRANSLATION] It is now settled law that amounts received or to be received from the Workmen's Compensation Commission must be deducted from the amount of damages payable to the victim. *Paradis v. Guay* [1945] S.C. 353; *Lemay Construction Ltée v. City of Victoriaville* [1970] C.A. 181; *Active Cartage Limited v. Workmen's Compensation Commission of Quebec* [1967] Q.B. 399; *Universal Pipe Line Welding Co. Ltd. v. McKay* [1969] Q.B. 777; *Montreal Tramways Co. v. Gaudreault* [1949] R.L. 516.

In *Gerald Henry v. McMahon Transport Limitée* [1972] C.A. 66, Lajoie J. wrote:

The Commission is subrogated, up to the amount of the sums paid or to be paid by it, to all those rights of the worker for which it pays compensation, and which he could have exercised himself, including his recourse for suffering and loss of enjoyment of life, for which no compensation by the Commission is provided by the Act. The latter's recourse against the third party takes precedence over the worker's recourse; he may only receive the difference between the value of the compensation paid by the Commission and that portion of the total damages resulting from the accident to which he is entitled. (On this, see *Adam & Schering Corporation Ltd. v. Dame Bouthillier* [1966] Q.B. 6; *Active Cartage Limited v. Workmen's Compensation Commission of Quebec* [1967] Q.B. 399.)

I believed this to be good law and, contrary to what was alleged by counsel for Maurice and for the defendant, the decision does not, in my view, conflict in any way with the decision in the *Mingarelli* case, *supra*, as there the Court was not

affaire, la responsabilité de l'ouvrier ayant été évaluée à 60% et celle du défendeur à 40%, la Cour a jugé qu'en ce qui concerne la Commission et l'ouvrier, la Commission avait le droit de recouvrer 100% de l'indemnité qu'elle a ou doit payer à l'ouvrier et n'a pas réduit à 40% de sa réclamation la somme à laquelle la Commission avait droit sur le montant recouvrable du défendeur. En définitive on a conclu, puisque la Commission avait versé un montant supérieur à celui recouvré du défendeur, qu'elle avait droit à la totalité du montant recouvré et que l'ouvrier ne pouvait recevoir quoi que ce soit du défendeur. Si la somme allouée à la Commission avait été réduite à un pourcentage équivalant à la part de responsabilité de l'ouvrier, ce dernier aurait eu droit à une portion considérable du montant total recouvré du défendeur. Le juge de première instance, aux pages 565 à 567 du rapport susmentionné, a résumé une partie de la jurisprudence sur la question. Je considère que les extraits suivants de son jugement et les citations qui s'y trouvent sont très pertinents en l'espèce:

Il est maintenant fixé par la jurisprudence qu'il faut déduire du montant des dommages payables à la victime les sommes reçues ou à recevoir de la Commission des accidents du travail. (*Paradis v. Guay* [1945] C.S. 353; *Lemay Construction Ltée v. Ville de Victoriaville* [1970] C.A. 181; *Active Cartage Limited v. Commission des accidents du travail de Québec* [1967] B.R. 399; *Universal Pipe Line Welding Co. Ltd. v. McKay* [1969] B.R. 777; *Montreal Tramways Co. v. Gaudreault* [1949] R.L. 516.)

Dans *Gerald Henry v. McMahon Transport Limitée* [1972] C.A. 66, M. le juge Lajoie écrivait:

Jusqu'à concurrence des sommes versées ou à l'être par elle la Commission est subrogée dans tous les droits de l'ouvrier qu'elle indemnise et qu'il aurait pu exercer lui-même, incluant ses recours pour souffrances et perte de jouissance de la vie, dommages pour lesquels la loi ne prévoit pas d'indemnisation par la Commission. Le recours de celle-ci contre le tiers a préséance sur celui de l'ouvrier qui ne peut recevoir que la différence entre la valeur des prestations de la Commission et la part à laquelle il a droit du dommage global résultant de l'accident. (Voir sur ce sujet: *Adam & Schering Corporation Ltd. v. Dame Bouthillier* [1966] B.R. p. 6; *Active Cartage Limited v. Commission des accidents du travail de Québec* [1967] B.R. p. 399.)

Je crois qu'il s'agit là d'un bon jugement et, contrairement à ce qu'a allégué l'avocat de Maurice et celui du défendeur, cette décision ne s'oppose aucunement, selon moi, à celle rendue dans l'affaire *Mingarelli*, précitée. En effet, la Cour

dealing with the question of whether the Commission would be obliged to reduce its subrogation right to the proceeds received from the defendant by a percentage equal to the contributory negligence of the worker, but was dealing solely and specifically with whether the Commission was entitled to share in amounts received for losses for which the Commission itself was not obliged to compensate the worker.

There is no general principle of common law nor is there anything in the *Workmen's Compensation Act* which in any way either abrogates or limits the general right of subrogation afforded the Commission by section 7 or requires, as between it and the worker, that the contributory negligence of the worker be taken into account, although, as between the Commission and the third party, the former is of course obliged to suffer the consequences of any contributory negligence on the part of the worker and to suffer its ultimate right of recovery to be reduced where the Commission's claim exceeds the net amount payable after taking into account the worker's negligence.

It is worthy of note, although I do not found my decision on this point in any way that, were the Commission obliged to reduce its claim on the amount recovered by a percentage equivalent to the worker's negligence, the latter would most frequently be receiving more as a total compensation than he would have been entitled to, had he elected to rely entirely on his rights against the third party.

I therefore find that in the case at bar, the Commission, in sharing the net amount received from the defendant pertaining to all of the types of losses for which it is obliged to compensate Maurice, is not obliged to reduce its claim to 75% of the amounts paid or to be paid by it to Maurice.

Having regard to my findings on the two above-mentioned issues, I must now decide on the total amount to be paid by the defendant and how that amount should be shared by the plaintiff.

The damages incurred are detailed hereunder (the figure for partial permanent disability having been agreed upon):

n'avait alors pas à déterminer si la Commission était tenue de réduire son droit de subrogation aux montants reçus du défendeur d'un pourcentage égal à la part de responsabilité attribuée à l'ouvrier; elle n'était saisie que de la question de savoir si la Commission avait droit à une partie des sommes reçues relativement à des pertes pour lesquelles elle n'était pas tenue d'indemniser l'ouvrier.

Rien dans les principes généraux du droit coutumier ni dans la *Loi des accidents du travail* n'annule ou limite le droit général de subrogation que l'article 7 accorde à la Commission, ni ne requiert, en ce qui concerne celle-ci et l'ouvrier, que la part de responsabilité de ce dernier entre en ligne de compte. Cependant, en ce qui concerne la Commission et la tierce personne, la première doit naturellement subir les conséquences de toute faute concurrente de la part de l'ouvrier et voir réduire son droit final de recouvrement lorsque sa réclamation excède le montant net à payer, compte tenu de la part de responsabilité de l'ouvrier.

Bien que je ne fonde aucunement ma décision sur ce point, il convient de noter que si la Commission était tenu de réduire sa réclamation portant sur le montant recouvré d'un pourcentage représentant la part de responsabilité attribuée à l'ouvrier, celui-ci toucherait souvent une indemnité supérieure à celle qu'il aurait eu droit de recevoir s'il avait choisi de s'en remettre entièrement à ses droits contre la tierce personne.

Je conclus donc qu'en l'espèce, en partageant le montant net reçu de la défenderesse se rapportant à tous les genres de pertes pour lesquelles la Commission est tenue d'indemniser Maurice, celle-ci n'est pas obligée de réduire sa réclamation à 75% des montants qu'elle a ou doit payer au demandeur.

Tenant compte de mes conclusions quant aux deux questions susmentionnées, je dois maintenant déterminer le montant total que doit payer la défenderesse et la part qu'il convient d'attribuer au demandeur.

Les dommages subis sont décrits en détail plus bas (le montant accordé relativement à l'incapacité de travail partielle permanente ayant été convenu):

1. Personal expenses	\$ 400.00	1. Dépenses personnelles	\$ 400.00
2. Pain, suffering and inconvenience	1,000.00	2. Douleurs, souffrances et inconforts	1,000.00
3. Medical expenses	2,752.15	3. Frais médicaux	2,752.15
4. Loss of salary	11,220.00	4. Perte de salaire	11,220.00
5. Partial permanent disability	21,514.57	5. Incapacité partielle permanente	21,514.57
TOTAL	<u>\$36,886.72</u>	TOTAL	<u>\$36,886.72</u>

The Commission is not entitled to share in the sums recovered under heads 1 and 2 since they are not losses for which the Commission would be liable to compensate Mr. Maurice. Any recovery under these two headings would thus belong exclusively to Maurice and under these headings he will be entitled to 75% of (\$400 plus \$1,000) or, in other words, to \$1,050.

The remaining heads of damages 3, 4 and 5 total \$35,486.72 and the defendant will be obliged to pay 75% of this total or \$26,615.04.

It has been established that the Commission has paid or will be paying the following to or to the credit of the plaintiff Maurice:

Medical expenses paid	\$ 2,752.15
Salary paid	7,200.00
Partial permanent disability to be paid by the Commission	13,664.57
TOTAL	<u>\$23,616.72</u>

This amount of \$23,616.72 must therefore, by reason of its subrogation rights under section 7, be paid in full to the Commission from the above-mentioned amount of \$26,615.04 recoverable from the defendant for damages under heads 3, 4 and 5, leaving a net amount of \$2,998.32 payable to the plaintiff Maurice which when added to the above-mentioned sum of \$1,050 recoverable under items 1 and 2 totals \$4,048.32.

Formal judgment will therefore issue against the defendant as follows: in favour of the plaintiff Commission, in the amount of \$23,616.72, and in favour of the plaintiff Maurice in the amount of \$4,048.32, both amounts bearing interest at 5% per annum from the 8th of August 1972. The plaintiffs will be entitled to their costs against the defendant.

La Commission n'a pas le droit de participer aux montants recouvrés sous les rubriques 1 et 2 puisqu'il ne s'agit pas d'une perte pour laquelle elle serait tenue d'indemniser Maurice. Toute indemnité accordée sous ces deux rubriques reviendrait donc exclusivement à Maurice; il aura droit à 75% de (\$400 plus \$1,000) ou, en d'autres mots, à \$1,050.

Le total des sommes en regard des rubriques 3, 4 et 5 se chiffre à \$35,486.72 et la défenderesse devra en payer 75%, soit \$26,615.04.

On a établi que la Commission a versé ou versera les indemnités suivantes au défendeur Maurice ou à son nom:

Frais médicaux payés	\$ 2,752.15
Salaire payé	7,200.00
Indemnité pour incapacité partielle permanente devant être versée par la Commission	13,664.57
TOTAL	<u>\$23,616.72</u>

Ce montant de \$23,616.72 doit donc, en vertu des droits de subrogation énoncés à l'article 7, être versé en entier à la Commission par prélèvement sur la somme de \$26,615.04 susmentionnée, recouvrable de la défenderesse au titre des dommages visés aux rubriques 3, 4 et 5, ce qui laisse un montant net de \$2,998.32 à verser au demandeur Maurice, lequel montant, ajouté à la somme susmentionnée de \$1,050 exigible sous les rubriques 1 et 2, se chiffrent à \$4,048.32.

Jugement sera donc rendu contre la défenderesse comme suit: une somme de \$23,616.72 sera versée à la Commission demanderesse et un montant de \$4,048.32 sera versé au demandeur Maurice, les deux montants portant intérêt au taux annuel de 5% à partir du 8 août 1972. Les demandeurs ont droit à leurs dépens contre la défenderesse.